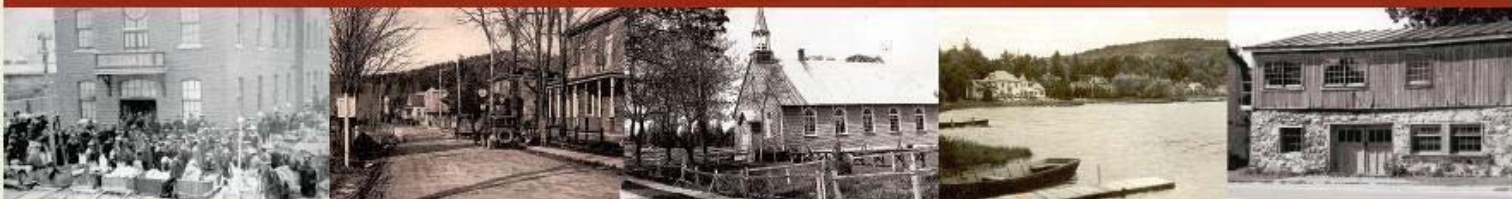


Bulletin **UNE HISTOIRE... À SUIVRE!**



Bulletin semestriel, 2,00 \$
Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

Nos bénévoles

Printemps 2014, no 33



 *Société
d'histoire
de la
Rivière-du-Nord*

Société d'histoire de la Rivière-du-Nord
Centre d'archives de la Rivière-du-Nord
101, place du Curé-Labelle, local 203
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6
Téléphone : 450-436-1512 (poste 3339)
Courriel : courriel@shrn.org ● Site Web : www.shrn.org

Le Centre est ouvert du mardi au vendredi. La consultation est gratuite pour les membres.

Horaire : mardi au jeudi de 8 h 30 à 12 h et 13 h à 16 h 30
 vendredi de 8 h 30 à 12 h 30

Site Internet

Vous y trouverez toute une gamme d'informations portant sur les activités, les fonds d'archives, des bulletins d'information, des galeries virtuelles, notre boutique, les dossiers prioritaires de la société d'histoire, des photos mystères, une série de liens ainsi que d'autres informations utiles.

www.shrn.org

Bulletin

Le bulletin est publié deux fois par année.

Dépôt légal : Bibliothèque et Archives nationales du Québec 2014
 Bibliothèque Nationale du Canada 2014

No d'ISSN : 1715-1767

Coordination/réalisation du bulletin : Line Renaud
Collaboration : Linda Rivest
 Jean-Pierre Bourbeau

La coordonnatrice du bulletin se réserve le droit d'adapter les textes pour les besoins de la publication. Seul le titulaire du droit d'auteur a le droit de reproduire l'œuvre ou de permettre à quiconque de le faire. Les textes des collaborateurs n'engagent pas la responsabilité de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

© Société d'histoire de la Rivière-du-Nord et les auteurs, 2014

Le mot de la Présidente

Chers membres,

Un événement très attendu

Après avoir analysé notre demande d'agrément, Bibliothèque et Archives nationales du Québec nous accordait le 11 février notre statut de service d'archives privées agréé.

Après plus de 15 ans de démarches, de réunions, de comités, de rapports, nous avons finalement obtenu une reconnaissance pour la qualité du travail effectué depuis tant d'années.

Cet agrément souligne la compétence de la Société d'histoire en matière d'acquisition, de conservation et de diffusion des archives privées de notre région. Elle représente une étape importante pour notre organisme.

La Société d'histoire est fière d'avoir obtenu le statut de centre d'archives agréé. Ce lieu de mémoire permettra notamment de conserver dans la région les fonds d'archives qui témoignent de notre histoire

Je tiens à mentionner le travail remarquable des bénévoles qui a permis à la Société d'histoire d'atteindre cet objectif. Nous profitons de ce bulletin pour leur rendre hommage et souligner leur implication auprès de la Société d'histoire au cours des dernières années.

Je remercie également tous nos partenaires qui ont contribué par leur soutien à la réussite de ce projet.



Suzanne Marcotte
Présidente

<i>Le mot de la Présidente</i>	3
L'œuvre de nos bénévoles à travers le temps	4
<i>Texte savoureux</i>	7
<i>Les corvées</i>	7
<i>Le coin des membres</i>	9
<i>Sortie</i>	12
<i>Livres</i>	14
<i>Brèves nouvelles!</i>	17
<i>Dossiers</i>	20
Centre d'archives agréé	20
<i>Chronique</i>	23
<i>Histoire des cartes postales – 6e chronique</i>	23
<i>En direct du Conseil d'administration</i>	26

L'œuvre de nos bénévoles à travers le temps

par Line Renaud

Pour ma part, je suis devenue membre de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord en 1997. Suzanne Marcotte, une amie rencontrée au Cégep Lionel-Groulx de Sainte-Thérèse en technique de la documentation, m'avait demandé mon aide à titre de secrétaire pour le conseil d'administration.

J'avais pensé faire un mandat, mais j'avais sous-estimé la fabuleuse énergie de Suzanne et le plaisir de côtoyer les bénévoles assis autour de cette table de réunion mensuelle. Des passionnés d'histoire prêts à travailler fort pour que le passé demeure toujours vivant auprès de la population de la région.

D'ailleurs, le coup d'envoi de cette saison 1997, outre l'ouverture du centre d'archives aux chercheurs tous les mercredis après-midi, fut sans contredit l'inauguration de la Place de la Gare. Les membres du conseil et les bénévoles se sont investis totalement pour apporter une pierre à l'édifice si je puis dire.

La préparation de l'exposition à l'intérieur de la Vieille-Gare rénovée, où figuraient des documents d'archives et des photos historiques, fut un énorme succès et que dire de l'animation offerte à l'extérieur sur la place. Nous avions d'ailleurs fière allure dans nos costumes d'époque!



Jean-Pierre Bourbeau et Line Renaud, SHRN

L'événement a suscité un énorme engouement parmi la population de la région.

L'énorme affluence avait empêché plusieurs personnes d'admirer les documents d'archives et les photos historiques présentés. Il était même question de représenter l'exposition au printemps 1998. En effet, des pressions avaient même été faites à l'administration municipale pour que l'exposition soit présentée à nouveau.

Ce fut cependant en 1999 que la première exposition a été réalisée à la Vieille-Gare par la Société d'histoire.

Outre les aspects techniques : horaires de travail pour une présence constante sept jours sur sept; engagement d'étudiantes pour les visites guidées, il fallait s'occuper du montage de l'exposition. La préparation du matériel et les descriptions des documents qui figureraient sur les panneaux et tous les à-côtés dont les artefacts à présenter.



De gauche à droite : Annette Bertrand, Monique Dupont, Line Renaud, Suzanne Marcotte, Ghislaine Demers Flibotte, Michel Deslauriers, André Flibotte, Mario Nadon, Jean-Pierre Bourbeau, Jean-Marc Flibotte, Mario Fallu. À l'avant-plan : Paul Lepage, à gauche Gabrielle Lépine et à droite Gabrielle Fallu. SHRN

Pour la tenue de l'exposition, il s'agissait de présenter une partie de l'exposition montée lors de l'inauguration de la Place de la gare et d'y joindre certains documents de l'exposition « Colonisation : utopie et réalité ». Une firme locale de location de costumes d'époque fut approchée pour recréer l'ambiance d'une gare des années 1800. Pour ce qui était des documents à présenter, madame Ghislaine Demers Flibotte fit une première sélection afin d'obtenir les documents les plus pertinents dans le cadre de la présentation estivale.

C'est ici qu'entre en scène l'incroyable travail de Ghislaine Demers Flibotte. Concevoir une exposition est une aventure dans laquelle on s'embarque le cœur léger quand on n'y connaît pas grand-chose! Ghislaine est minutieuse et passionnée, un duo d'enfer avec Suzanne quand elles se mettaient au travail.

En partant du travail de madame Julie Boucher, muséologue œuvrant pour le Réseau des gares des Laurentides, qui avait conçu un concept préliminaire montrant l'aménagement souhaité pour l'espace alloué à la gare, la réalisation de notre première exposition s'est déroulée fébrilement. Ghislaine s'occupait de cataloguer et restaurer les artefacts remis à la Société d'histoire. Elle connaissait donc le potentiel de chacun des objets qui viendraient soutenir la présentation des archives exposées. Après le coup d'envoi le 24 juin 1999, il a fallu l'empêcher de retourner voir l'exposition. Il y avait toujours quelque chose à peaufiner...

Pendant dix années, Ghislaine a siégé au conseil d'administration et a participé à tous les projets initiés par la Société d'histoire. On lui doit notamment le catalogage de tous les artefacts, leur description, leur photographie et leur numérisation. La SHRN possède au-delà de 550 artefacts, cotés et décrits selon les normes muséales, illustrant principalement la vie quotidienne des habitants de la MRC de La Rivière-du-Nord des années 1850 à aujourd'hui. La collection comprend entre autres des vêtements, des outils, des articles de toilette, des bijoux, des médailles, des instruments de musique, des maquettes, horloges, etc.

Nous avons donc présentement au bénéfice de tous des index par catégories d'objets, par ordre alphabétique, une fiche pour identification et don d'objets et bien sûr un fichier numérique pour tous ces artefacts.

La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord doit énormément à madame Ghislaine Demers Flibotte, André Flibotte son époux et Jean-Marc Flibotte son fils. Ils ont œuvré pendant plusieurs années avec les équipes de bénévoles dont ils faisaient partie. Leur bonne humeur contagieuse faisait en sorte que les projets se réalisaient dans une ambiance chaleureuse.

Tous nos bénévoles peuvent se targuer d'avoir participé à quelques-uns des projets suivants sinon de tous pour les plus anciens : acquisition du fonds d'archives de la compagnie Rolland (2001); réalisation de l'album-souvenir « Gardienne de notre passé depuis 25 ans » (2006); participation à l'organisation du 42^e congrès annuel de la Fédération des Sociétés d'histoire du Québec en collaboration avec la Table de concertation des sociétés d'histoire et du patrimoine des Laurentides et le Conseil de la culture des Laurentides (2007); réalisations de quatre projets dans le cadre du 175^e anniversaire de Saint-Jérôme (2009); réorganisation des fonds d'archives (2010); dépôt d'un mémoire pour la sensibilisation au projet de Centre d'archives agréé (2011); lancement du nouveau site internet et ouverture du centre d'archives quatre jours semaine (2012); aménagement des nouveaux locaux et dépôt de la demande officielle d'agrément d'un centre d'archives privées (2013).

Bénévoles actifs en 2014

Marcotte Suzanne	1994	Bourbeau Jean-Pierre	1997
Dupont Monique	1995	Picard Jacques	1997
Fallu Mario	1997	Hamel Marie-Paule	1999
Demers Flibotte Ghislaine	1997	Thibault Raymonde	2001
Flibotte André	1997	Labrosse Locas Louissette	2003
Renaud Line	1997	Loiselle Marc	2005

Nous avons le plaisir d'accueillir bon an mal an de nouveaux bénévoles qui insufflent du dynamisme et des idées nouvelles à notre organisation et c'est une richesse inappréciable.

Monet Geneviève	2010	Dès ses débuts la SHRN a pu compter sur de nombreux bénévoles, nous n'avons qu'à penser à Réjean Paquin Richard Côté, François Varin, Mgr Paul Labelle, Mario Nadon, Serge Laliberté, etc.
Durand Marc-André	2010	
Kominik Mary Ellen	2012	
Brunelle Hélène	2012	
Bouchard Claudette	2013	
Paquette Lise	2013	
Claveau Véronique	2014	Je tiens à préciser que cette liste de bénévoles n'est pas exhaustive et que, bien

qu'ils ne puissent tous être nommés, ils ont su laisser leur marque à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.

Quelques bénévoles aux cours des ans

Flibotte Jean-Marc	1995	Wilson Guy	1997
Marcotte Manon	1997	Smith Lizzie	2000
Lepage Paul	1997	Champagne Normand	2004
Longpré Lewis	1997	Bourguignon Claude	2004

Texte savoureux

Notre Centre d'archives recèle, entre autres, nombre de textes qui illustrent magnifiquement les lieux, paysages, situations et visions de ceux qui nous ont précédés. Ce regard que nos ancêtres portaient sur leur temps peut parfois nous paraître amusant ou choquant, selon le cas, mais il mérite qu'on s'y intéresse.

Au début de l'année 1913, les Jérômiens organisèrent deux tombolas. La première était destinée à la rénovation du cimetière et aux œuvres de charité. La deuxième fut pour sa part, totalement consacrée au cimetière et rapporta, semble-t-il, environ 1 300 dollars.

En 1914, une corvée « d'hommes et de jeunes gens » fut organisée sous le commandement du Docteur Henri Prévost et du curé François-Xavier de La Durantaye, aidés des « dames de la Paroisse ». Les hommes entreprirent tout d'abord de relier par un trottoir de bois le village et le cimetière, puis d'autres corvées furent réorganisées pour restaurer, entre autres, les trottoirs et les sentiers à l'intérieur du cimetière.¹

Pour ceux qui nous ont précédés, les corvées étaient une forme d'entraide pour le bien de la communauté. C'est ce que nous appelons aujourd'hui du bénévolat!



Les corvées

À monsieur l'abbé F.-X. de la
Durantaye
Curé de Saint-Jérôme

Cher monsieur :

Tel que promis, je me fais un plaisir de vous transmettre un rapport succinct de l'organisation qui a présidé à la confection d'un trottoir en gravier pour se rendre au cimetière. Avec votre

autorisation, l'appui généreux de certaines dames de la Ville, l'encouragement universel, mais surtout des braves cultivateurs de la paroisse, j'ai pu mener à bonne fin cette entreprise considérable, qui intéresse au plus haut point, toute la population de Saint-Jérôme.

Nous avons commencé les travaux de ce trottoir, le 1^{er} août 1914 et nous les avons terminés le 1^{er} septembre 1914, après avoir organisé, au cours du mois d'août, trois grandes corvées. Il est peut-être utile et intéressant pour vous, Monsieur le Curé, de connaître en détail l'histoire de ces précieuses corvées, qui nous ont, à coup sûr, assuré l'existence de ce trottoir tant désiré.



Collection SHRN, P005,S05,SS04,D06,P06

¹ Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, P005,S05,SS04,D06,P05,P062,S2,D01

La première corvée avait lieu le 6 août, avec la partie Sud et Est de la paroisse, comprenant 108 tombereaux, 175 hommes et 230 dîners ; la deuxième corvée se donnait le 12 août, avec l'aide des cultivateurs de la rivière à Gagnon, et des côtés ouest et Est de la rivière du Nord, avec 70 tombereaux, 125 hommes et 150 dîners ; enfin, la troisième corvée, donnée par la Ville le 20 août, et comprenant 74 tombereaux, 125 hommes et 180 dîners.



Il est bon de vous dire, Monsieur le Curé, que les généreux convives, non travailleurs, qui ont assisté à ces agapes, ont largement payé leur dîner. En résumé, ont travaillé à ces corvées, 425 hommes avec 250 tombereaux et 560 dîners ont été donnés. C'est un résultat merveilleux et nous devons, à juste titre, nous en réjouir.

En toute justice, je dois mentionner aussi ces

dames dévouées qui m'ont si bien secondé dans cette œuvre du cimetière, en recueillant des victuailles et l'argent nécessaires pour faire exécuter ce travail, et, de plus, ceux qui ont répondu si généreusement à leur appel. Pour faire ces travaux, j'ai reçu de la Fabrique, par votre entremise, \$ 200.00 ; des dames organisatrices du Tag-day \$ 249.10, et d'un groupe de dames de la Ville \$ 127.00, dont \$ 60.00 souscrits par la manufacture de Caoutchouc et ses employés. Je dois vous dire, Monsieur le curé, qu'à part ce montant total de \$ 576.10, toutes les dépenses des corvées et des dîners, etc., ont été payées par les organisatrices de l'œuvre du cimetière.

La Manufacture Rolland doit, sous peu, donner un char de cendres, que ses employés doivent étendre sur le trottoir. Après le beau geste de la Corporation de la Ville, qui vient de mettre à ma disposition \$ 500.00 pour améliorer le chemin du cimetière, il serait désirable, maintenant, d'avoir l'eau en cet endroit si sablonneux et si isolé. D'après une étude minutieuse de la part d'experts émérites dans la matière, il sera difficile pour le moment d'aller chercher l'eau à des sources éloignées du cimetière. Je vous annexe à ce rapport celui de Monsieur H. Matte, ingénieur, relativement à un projet d'aller chercher l'eau à une source située à 30 arpents du cimetière, et ayant 100 pieds de niveau. Il y a bien aussi cet autre projet de prendre l'eau à la source des Frères et de la refouler au cimetière avec un moulin à vent, mais ces travaux coûteraient la somme de \$ 700.00 à \$ 800.00. Enfin, un troisième projet consisterait à faire creuser un puits artésien. Après étude et examen, il a été constaté que la chose n'est pas possible dans le sable, le gravier et le tuf, avec les moyens ordinaires ; il faudrait, pour exécuter de tels travaux, un système de machines qui coûterait \$ 600.00 à \$ 700.00. Pour es besoins pressants du moment, je vous suggérerais de faire creuser, en un endroit propice du cimetière un puits dans le genre de celui de votre gardien. De cette manière, il y aura pour le public une eau potable et l'eau nécessaire pour arroser les terrains.

J'espère, Monsieur le Curé, que ces notes vous donneront une juste idée de la belle organisation de l'œuvre du cimetière et du coût de ces grands travaux, qui ont été exécutés avec entrain, et surtout avec l'aide généreuse de tout le monde, pour le plus grand bien de tous.

En mon nom personnel, je vous remercie, Monsieur le Curé, de la belle occasion que vous m'avez fournie de faire quelque chose pour nos morts et pour faciliter aux vivants l'accès au cimetière.

Le tout, humblement et respectueusement soumis.

Saint-Jérôme, 5 septembre 1914

Dr Henri Prévost.¹



Le coin des membres



Le bulletin dans sa forme actuelle est un véhicule pour mettre en valeur les fonds d'archives détenus par la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. Il existe également pour susciter le goût d'approfondir différents sujets puisque le bulletin « Une histoire ... à suivre! » n'est pas le fruit d'une recherche exhaustive quant aux différents sujets abordés.

Nous prenons soin d'indiquer les sources bibliographiques permettant au lecteur de suivre des pistes selon ses intérêts. À ce titre, les recherches de nos membres sont primordiales, c'est pourquoi nous sommes toujours heureux de publier les recherches qui sont soumises ainsi que les commentaires de nos lecteurs.

Monsieur Raymond Courtemanche nous a fait parvenir un courriel à la suite de la lecture du bulletin d'automne 2013 portant sur Réjean Paquin.



Mme Linda Rivest,

J'ai lu votre dossier sur Réjean Paquin dans votre Bulletin Une Histoire à suivre. (Édition no 32).

J'aimerais apporter mon témoignage au sujet de l'un des gestes qu'il a accomplis lorsqu'il était président en 80-81.

J'étais secrétaire général à la commission scolaire Saint-Jérôme à cette époque et j'avais engagé Mme Louise Paradis, technicienne en gestion documentaire, pour nous aider à mettre en ordre notre fonds d'archives (énormes!). Évidemment nous manquions d'argent et nous avons eu l'idée de demander l'aide de votre président d'alors.

¹ Fonds Famille Prévost, P020,S03,SS06,D01

Grâce à sa collaboration dynamique, sa souplesse et son intelligence, nous avons pu obtenir du fédéral par l'intermédiaire du député Maurice Dupras une subvention de 300,000 \$. En argent d'aujourd'hui ce serait l'équivalent de 1 500 000 \$. Ce fut énorme et grâce au travail de 10 autres surnuméraires, nous avons mis nos archives en ordre. J'en ai gardé une reconnaissance éternelle à l'égard de ces employées, de Mme Paradis et du Président de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, M. Réjean Paquin.

J'apprécierais beaucoup que vous vous inspiriez de mon témoignage pour signaler ces faits dans votre Bulletin Une Histoire à suivre.

Avec mes salutations respectueuses,

Raymond Courtemanche



**Projet « Patrimoine 1880 Saint-Jérôme »
Le début d'une grande aventure...**

Le projet dont fait mention monsieur Raymond Courtemanche dans son courriel avait pour objectif de rendre disponible au public les documents d'archives de la Commission scolaire Saint-Jérôme sur un support qui les protège de la détérioration, soit la microfiche. Nous avons mis la main sur le bilan de cette collaboration entre la Commission scolaire et la Société d'histoire, réalisé par François Varin, président de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. En voici un résumé et quelques extraits :

Le projet a duré trois ans, soit pendant les mandats de messieurs Réjean Paquin, Noël Dupuis et François Varin. Concrètement, il s'agissait pour la Société d'histoire de faire l'inventaire, l'analyse, la classification et l'indexation des documents d'archives. Il s'agissait également de voir à l'organisation physique des dossiers, l'entrée de données sur micro-ordinateur, le microfilmage des documents.

Les archives étaient contenues en vrac dans 550 caisses dont certains documents dataient de 1864. Donc un préinventaire fut réalisé, une analyse pièce par pièce afin de déterminer leur valeur.

La supervision fut réalisée par Martine Pilon et l'analyse des documents par les archivistes, Mario Nadon, Anne-Marie Cadieux et Claudette Bouchard. Les bibliothécaires Monique Deslauriers-Greene et France Lapierre ont développé la banque de descripteurs et articulé un système de classement uniforme; la technicienne en documentation, Louise Coutu, établit le descripteur des documents. Manon Blondin, secrétaire, fut chargée de l'organisation matérielle des dossiers, du classement; l'agent de bureau, Yolaine Corbeil, saisissait les données sur le micro-ordinateur; la technicienne en microfilmage était Claudine Ouellette, aidée par Ginette Carrière, agente de bureau. Enfin, Louise Paradis, technicienne en gestion documentaire était responsable du projet auprès de la Commission scolaire.

« Au 31 janvier 1983 :

- 95 % des documents contenus dans les 550 boîtes ont été analysés, mis en dossier et numérotés, indexés, microfilmés à 75 % ou préparés pour la destruction, selon les règles de la gestion de documents;
- 20 fonds d'archives des commissions scolaires regroupées ou annexées à la commission scolaire Saint-Jérôme ont été reconstitués;
- 2 350 dossiers ont été constitués et indexés;
- 70 films ont été produits (environ 3 500 pages par film);
- 20 index de références aux documents des 20 commissions scolaires composantes de Saint-Jérôme ont été produits;
- 1 index général des documents à valeur historique a été produit;
- 15 instruments de travail et de recherche ont été produits.

Conclusion

Or, la Société d'histoire, il y a trois ans, découvrait une mine de documents qui témoignaient des premiers pas des Jérômiens, dans l'éducation et l'instruction des jeunes depuis plus de cent ans. Il s'agissait des archives de la commission scolaire Saint-Jérôme. Ces archives permettaient de retracer tout le cheminement d'une bonne partie de la vie culturelle des premiers Jérômiens jusqu'à nos jours, les premières écoles dirigées par le clergé, les frères, les religieuses, les premiers règlements scolaires, les salaires payés, les rapports des inspecteurs d'écoles, les résolutions des nombreux conseils scolaires qui se sont succédé depuis plus de cent ans, bref environ 550 caisses de documents d'archives qui, souvent dans un grand désordre, ont tant bien que mal passé à travers la dureté des temps pour être conservés jusqu'à aujourd'hui.

S'il faut se réjouir d'avoir découvert une mine de documents historiques, il faut aussi se réjouir aujourd'hui de constater que l'on peut avoir accès à l'information contenue dans ces documents.¹ »

Textes et recherches historiques

Invitation aux chercheurs et amateurs d'histoire

Nous vous réitérons notre invitation à nous soumettre vos textes, articles, extraits de livres issus de vos recherches historiques. Nous souhaitons insérer vos découvertes et réflexions dans les pages du bulletin « Une histoire ... à suivre! ».

Si vous désirez nous proposer vos textes, communiquez avec nous par courriel à l'adresse suivante courriel@shrn.org en y joignant votre texte pour publication. Vous pouvez également venir consulter à la société d'histoire les dossiers de recherche pour rédiger un texte historique.

Line Renaud
Secrétaire
courriel@shrn.org

¹ Extraits du Fonds Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, P048

Saviez-vous que...

Le Centre de documentation de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord recèle plusieurs revues dont celle, entre autres, de La Société d'histoire et de généalogie des Hautes-Laurentides et de La Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut qui peuvent être consultées sur place.

Plus récemment, nous avons inclus dans notre Centre de documentation les deux revues suivantes :

- la revue d'histoire du Québec, Cap-Aux-Diamants
- le magazine du patrimoine au Québec, Continuité.

Vous êtes toujours les bienvenus au Centre d'archives de la Société d'histoire et l'accès à notre centre de documentation est gratuit pour les membres.



Sortir

Exposition estivale
La mémoire du temps et
L'art photographique d'hier à aujourd'hui
Vieille-Gare de Saint-Jérôme
160, rue de la Gare à Saint-Jérôme
11 h à 16 h, 7 jours sur 7
À compter du 24 juin 2014

Avis à ceux qui n'ont pas encore eu le loisir de voir l'exposition « *La mémoire du temps* » à la Vieille-Gare de Saint-Jérôme ainsi que la thématique « *L'art photographique d'hier à aujourd'hui* » qui seront présentées pour une dernière saison estivale à la Vieille-Gare.

Propriété de Mario Fallu¹

Pour ceux qui l'ont déjà vu, quelques ajouts viendront apporter une touche de nouveauté à cette exposition fort intéressante.

La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord vous invite donc à voir ou revoir un pan de l'histoire des studios de photographies de Saint-Jérôme et bien sûr l'évolution de Saint-Jérôme à travers le temps, de sa fondation en 1834 à aujourd'hui.

¹ Caméra Century studio Outfit No. 4A de Eastman Kodak, 1927

Il s'agit d'un appareil de studio que les photographes de cette époque utilisaient pour faire des portraits. Permits de faire des négatifs de 8x10. Valeur de 150\$ US en 1927. Le pied était vendu à part pour une valeur de 45\$ US en 1927.

Exposition - 20 000 lieux sur la Terre

Du 12 juin 2013 au 4 mai 2014

Admission générale : 13 \$

Île Sainte-Hélène, au parc Jean-Drapeau

20, chemin du Tour-de-l'Isle, Montréal (Québec) H3C 0K7

Téléphone : 514 861-6701



Le Musée Stewart présente l'exposition **20 000 lieux sur la Terre – Six siècles de cartographie à explorer**. À découvrir : une centaine de cartes tirées de la collection du Musée Stewart. Cette collection est la plus importante, la plus cohérente et la plus complète en matière de cartographie et de cosmographie ancienne conservée par un musée privé au Québec.

À l'affiche : mappemondes, cartes continentales, cartes de pays, cartes maritimes, cartes polaires, cartes célestes et plans de villes. Une sélection d'instruments de navigation, d'astronomie, d'arpentage, de même que de globes terrestres et célestes, tous issus de la collection du Musée Stewart, complètera l'exposition. Plus de six siècles de cartographie à explorer, la période des grandes découvertes en vedette, soit du 15^e au 18^e siècle. Une occasion exceptionnelle de découvrir l'univers méconnu, et pourtant si riche, de la cartographie ancienne.

Conférences



Trois auteurs se livrent...

Lise Simard Tremblay

Laurence Vialle

Clément Fortin

Le 3 juin 2014 à 19h30

Salle Antony-Lessard

En collaboration avec la Bibliothèque

Marie-Antoinette-Foucher

101, place du Curé-Labelle

2^e étage

Maison de la culture Claude-Henri-

Grignon

Vous êtes cordialement invités à rencontrer trois auteurs dont les romans sont parus en 2013 et qui ont bénéficié entre autres choses des archives de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord afin de documenter leurs écrits. Madame Linda Rivest, directrice générale et archiviste, débutera la conférence en expliquant l'intérêt d'un centre d'archives pour les chercheurs et auteurs qui s'intéressent à notre région.

Les auteurs vous livreront à tour de rôle leurs démarches littéraires et des séances d'autographes seront possibles après la conférence.

Les cartes anciennes nous racontent

Le 13 avril 2014

Par Pascal Bastien

Musée Stewart

Les conférences débutent à 14 h. Seulement 8 \$ incluant l'accès aux expositions. Café gratuit. Sur réservation du lundi au vendredi, au 514 861-6701, poste 227, ou à nparadis@stewart-museum.org. Un minimum de 10 personnes est requis pour la tenue des conférences. Places limitées. En français seulement.

Si l'époque moderne (1500-1800) n'a pas inventé le voyage, elle a pourtant inventé le tourisme.



L'excursion comme mondanité et l'exploration comme divertissement méritent aujourd'hui d'être observées et interrogées historiquement.

Cette conférence propose une réflexion sur le voyage en trois temps : 1) les opportunités et les outils du *déplacement*, 2) l'espace et le *territoire* que l'on cherche à s'approprier 3) la place que la *rencontre de l'autre* joue dans cette culture en construction. C'est au carrefour de ces trois moments du voyage que les cartes et les récits de voyage se révéleront non seulement comme traces et souvenirs d'une pratique, mais comme sources à part entière d'une histoire pas tout à fait ancienne.

Pascal Bastien est professeur titulaire au Département d'histoire à l'Université du Québec à Montréal et membre du groupe de recherche en histoire des sociabilités (GRHS). Il travaille notamment sur l'histoire des capitales européennes, sur l'histoire du droit et sur l'histoire des sociabilités aux XVII^e et XVIII^e siècles.

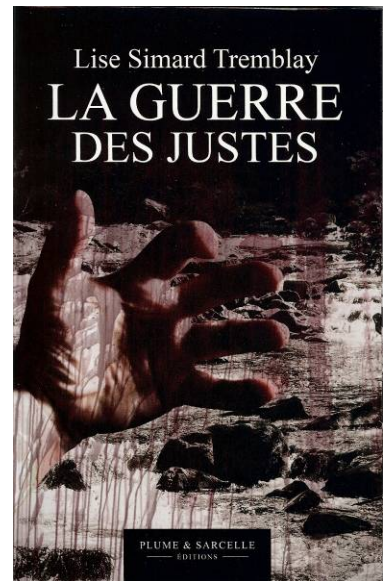
Livres

La Guerre des Justes

Lise Simard Tremblay

Récipiendaire du concours lancé par la Maison d'édition Plumes et Sarcelles en janvier 2013, le projet avait pour but de faire découvrir la ville de Saint-Jérôme et de faire rayonner ses bâtiments par le biais d'une énigme policière. Madame Lise Simard Tremblay a, entre autres, consulté les archives de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord pour rédiger son récit.

Elle signe un roman policier teinté de nuances subtiles. Sa plume chevronnée offre une entrée privilégiée au cœur d'un système centré sur une conscience sociale au profit de la paix. Elle sait décrire avec intérêt la beauté d'une ville, ses édifices et son paysage tout en vous transportant dans un délire d'action et de terrorisme. Suivez les personnages dans leur enquête. Un drame profond, une guerre entre le bien et le mal, l'ombre et la lumière, un drame humain. Deux enquêtes criminelles qui se croisent et se tissent comme une toile d'araignée.



Éditions Plume & Sarcelle, Novembre 2013

L'affaire Cordélia Viau, La vraie histoire

Docu-roman

Clément Fortin



En plus d'étudier en profondeur certains épisodes de notre passé judiciaire, un sujet souvent boudé par nos historiens, Clément Fortin nous a habitués à son style narratif des docu-romans qui permet aux lecteurs de se glisser dans la peau d'un juré assistant à un procès retentissant.

L'action débute à Saint-Canut en septembre 1895. La mère d'un jeune homme nommé Sam Parslow rend visite au curé Étienne Lucien Pineault afin de lui demander d'intercéder en sa faveur pour faire cesser les rumeurs reliant son fils à une femme mariée du nom de Cordélia Viau. Le mari de cette dernière, Isidore Poirier, se trouvait alors en Californie pour tenter de trouver fortune, ce qui donna naissance à toutes sortes de rumeurs concernant sa femme. Mais voilà. Les rumeurs semblent fondées. Cordélia Viau et Sam Parslow sont aperçus en train de s'embrasser sur la bouche lors d'une fête. Ils échangent aussi des lettres.

C'est au matin du 22 novembre 1897 que le corps d'Isidore Poirier dans sa maison de St-Canut. On abonde immédiatement dans le sens du suicide, bien qu'il ait la gorge tranchée. Ce docu-roman, qui compte plusieurs documents historiques en appendice, dont un rapport d'autopsie de neuf pages, est à l'image de son auteur qui s'efforce à chaque fois d'aller au fond des choses. Si dans son œuvre sur le procès de Jacques Mesrine et de Jeanne Schneider il dénonçait une fraude judiciaire, cette fois il prend la défense du système judiciaire contre des auteurs aux motivations douteuses qui se sont basés sur du vent pour fausser notre passé.

À la sortie du film Cordélia, le juge en chef du Québec, Jules Deschênes, en a relevé les erreurs ou omissions et a porté à la connaissance du public une lettre écrite par Cordélia le 13 février 1899 et adressée à l'épouse du gouverneur général, dans laquelle elle avouait son crime.

Éditions Wilson & Lafleur, 2013

Récits des Laurentides

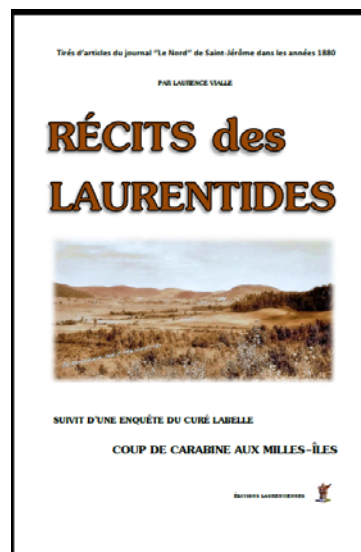
Tirés d'articles du journal « Le Nord » de Saint-Jérôme dans les années 1880

Suivi d'une enquête du curé Labelle

Coup de carabine aux Milles-îles

Laurence Vialle

L'auteure jérômiennaise Laurence Vialle fait paraître à son compte un recueil de courtes histoires inspirées d'articles de journaux de l'époque du curé Labelle.



Les premières histoires du recueil sont directement inspirées de faits divers datant de 1881 à 1886, tirées du journal de l'époque qui s'appelait « Le Nord ». Noyades, incendies, meurtre, ces faits véridiques étaient les prétextes parfaits pour extrapoler des histoires.

Dans les dernières histoires du livre, dont Coup de carabine aux Mille-Îles, madame Vialle met en scène le curé Labelle, un personnage historique que l'auteure trouve fascinant.

Le recueil Récits des Laurentides est disponible à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord (450-436-1512, poste 3339) ou à la Société d'histoire et de généalogie des Pays-d'en-Haut (450 227-2669, poste 427).

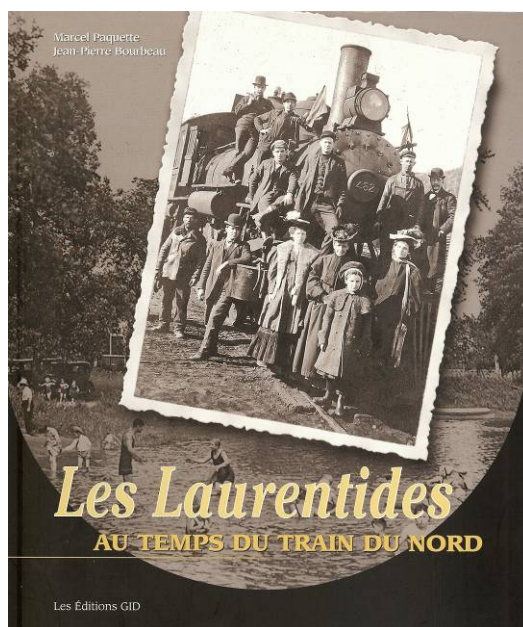
Éditions Laurentiennes

Les Laurentides Au temps du train du Nord

Jean-Pierre Bourbeau
Marcel Paquette

La collection « 100 ans noir sur blanc » raconte le Québec de 1860 à 1960. Chronique en images, photographies d'archives et en textes de l'histoire des régions, ici les Laurentides, elle met en lumière, pour mieux le garder en mémoire, un proche passé.

Selon qu'on habite Québec ou Montréal, le mot « Laurentides » n'a pas la même signification. Pour les citoyens de Québec, la dénomination Laurentides fait plutôt référence à cette zone forestière qu'ils doivent traverser pour accéder à la région du Saguenay. Pour ceux de Montréal, les Laurentides, c'est cette vaste région qui s'étend de la rivière des Mille Îles jusqu'à Sainte-Agathe-des-Monts, où ils vont se récréer depuis plus de cent ans. Familièrement, ce territoire est surnommé Basses-Laurentides, par opposition au territoire comme étant les Hautes-Laurentides. Par ses photos anciennes et les brefs commentaires qui les accompagnent, le présent livre fait découvrir aux lecteurs la petite histoire des Laurentides.



Monsieur Jean-Pierre Bourbeau est également l'auteur du précédent livre « Les Laurentides – La belle randonnée » paru en 2005 qui mettait en images les plaisirs saisonniers, la villégiature, travaux des champs et autres activités des Laurentides. Monsieur Marcel Paquette a aussi publié « Deux-Montagnes, dans le cours de l'histoire » et « Saint-Eustache, une âme patriote » en collaboration avec monsieur Germain Beauchamp.

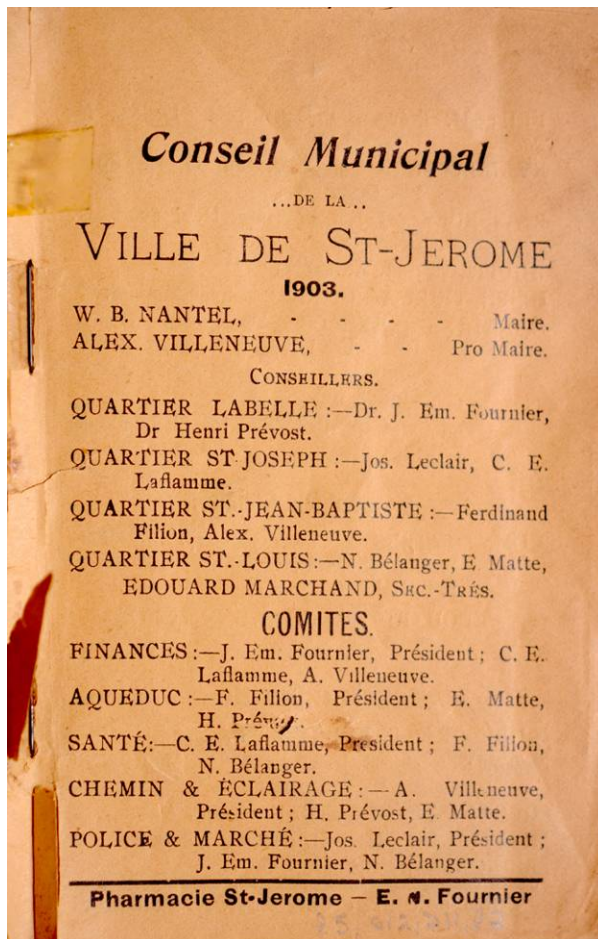
Les Éditions GID, Novembre 2013

Archives (P005 - Collection Société d'histoire de la Rivière-du-Nord)

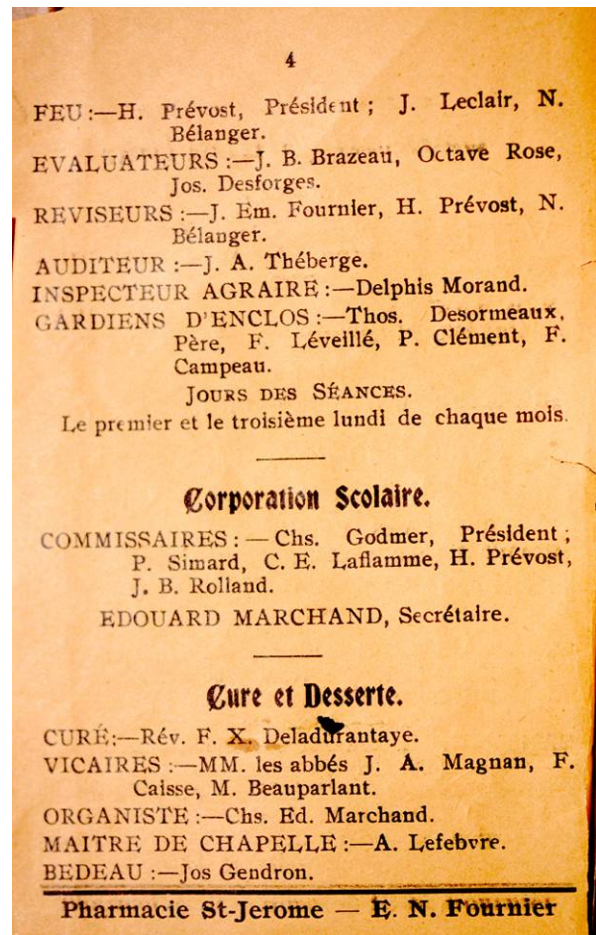
Grâce au travail laborieux de notre photographe officiel, monsieur Mario Fallu, nous pouvons vous présenter des extraits de l'Almanach des adresses – Ville de Saint-Jérôme pour l'année 1903. Document plutôt volumineux, nous vous le livrerons par bribes pour notre plaisir de le faire ressurgir du passé et pour le vôtre nous l'espérons!

Fin 2013 nous sont arrivés de nouveaux membres aux différents conseils municipaux! Voyons le portrait municipal en 1903. Un peu plus rudimentaire qu'actuellement, et puis la perle, des gardiens d'enclos, vous admettez tout de même que c'est évocateur.

P005,S12,D11,1,0002



P005,S12,D11,1,004



Brèves nouvelles!



Madame Linda Rivest, archiviste à temps plein à la SHRN depuis mars 2012, a été promue directrice générale et archiviste en ce début d'année 2014. Nous sommes fiers de pouvoir offrir un emploi stable dans le domaine de l'archivistique à une personne pleine de ressources qui s'investit pleinement à la réalisation des projets auxquels la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord est associés.



Une nouvelle employée parmi nous

Nous sommes heureux de vous annoncer que depuis le 11 février 2013, madame Véronique Claveau s'est jointe à notre équipe en tant que technicienne en gestion des documents et archives. Elle soutiendra notre directrice générale et archiviste dans nos différents projets de diffusion et nos contrats de service. Il est à noter que la création de cet emploi a été rendue possible grâce à la contribution financière d'Emploi-Québec. Madame Claveau connaît les rouages de la Société d'histoire puisqu'en novembre 2013 elle avait fait un stage de 25 jours et que depuis janvier elle venait

bénévolement nous prêter assistance. La Société d'histoire est fière de pouvoir compter sur l'expertise de cette finissante au certificat en archivistique de l'Université Laval.

Des étudiants, il y en a...

Après un été bien occupé où deux étudiantes en Techniques de la documentation (Catherine Charbonneau) et en histoire (Charlène Bouffard-Demers) ont traité et numérisé les archives photographiques du fonds Compagnie Rolland inc. (P001), voici que les stagiaires nous visitent. Véronique Claveau de l'Université Laval a effectué son stage en novembre et décembre dernier (traitement de la série Gestion administrative du Fonds Rolland inc., P001), puis a terminé le traitement complet de la série en offrant bénévolement de son temps en janvier.

En janvier et février, Sara-Maude Leduc du Cégep Lionel-Groulx, que nous avons accueilli à l'été 2013 par le biais du Centre Le Florès (traitement du fonds Famille Pierre Simard et De Villemure, P058), est venue faire son stage (traitement du fonds Pierre-André Viau, P050).

En mars et en avril, nous recevrons également Myriam Gélinas du Cégep Lionel-Groulx et Alexandre Patenaude de l'Université du Québec à Montréal. En plus de permettre aux étudiants d'appliquer les notions apprises à l'école sous la supervision d'une archiviste professionnelle, la Société d'histoire est fière de pouvoir leur offrir une expérience en milieu de travail. De plus, durant leur passage parmi nous, de nouveaux fonds d'archives sont traités et plus facilement accessibles pour la consultation.

Sauvez un bâtiment de chez vous! Historia décerne 25 000 \$ à une église de Lanaudière

L'édition 2013 de l'initiative de la chaîne Historia «**Sauvez un bâtiment de chez vous**» s'est terminée avec le couronnement de l'église La Visitation, à La Visitation-de-l'Île-Dupas, qui a remporté le vote populaire. Celle-ci s'est donc vue remettre la Bourse Historia pour le patrimoine, d'une valeur de 25 000 \$. L'équipe d'Historia a tenu à souligner la qualité de toutes les candidatures soumises et souhaite à toutes les communautés québécoises de sauver les bâtiments qui leur tiennent à cœur!

En ce qui concerne monsieur Stéphan Perron qui avait inscrit la vieille forge de Christieville (104 et 114, rue Legault, Morin-Heights) et bien que n'ayant pas eu suffisamment de suffrages pour gagner la bourse de 25 000 \$, il a réalisé un travail admirable sur ce lieu historique. Si vous passez par Morin-Heights, monsieur Perron a rendu la vieille de Christieville accessible au public.

Entrevues au Parc régional de la Rivière-du-Nord



André Simard et Yvon Gauvreau, ©SHRN

Afin de souligner son trentième anniversaire, le Parc régional de la Rivière-du-Nord a décidé de retracer ses racines en mandatant la Société d'histoire pour interroger des personnes qui ont contribué à son développement au fil des ans.



Jacques Allard, ©Martin Chevalier, 2013



Par de belles journées d'automne, dans le décor bucolique qu'offre le Parc, notre archiviste Linda Rivest et notre caméraman Mario Fallu ont rencontré Jacques Allard (directeur général de Loisirs Laurentides), Pierre Godin (directeur de la MRC de La Rivière-du-Nord), Robert Mailloux (directeur général et secrétaire-trésorier du Parc de 1989 à 2010) ainsi que messieurs André Simard et Yvon Gauvreau (anciens étudiants du Collège commercial de Saint-Jérôme).

Leurs témoignages, en plus de permettre une meilleure compréhension de l'ancrage de ce lieu de plein air dans notre région, serviront pour la réalisation d'un cahier souvenir et de capsules vidéos.

Depuis 2012, la Société d'histoire a participé à plusieurs projets avec le Parc, dont le traitement de leurs archives historiques. Ce partenariat démontre la belle collaboration qui peut se créer entre les organismes de divers horizons de notre MRC.

Pour ceux qui désirent voir ou revoir l'entrevue accordée par messieurs André Simard et Yvon Gauvreau à madame Linda Rivest, directrice générale et archiviste à la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, vous n'avez qu'à consulter le lien suivant :

<http://www.shrn.org/fr/galerias-virtuelles/expositions-virtuelles/chute-wilson/iles-des-freres-des-ecoles/>

Dossiers

Centre d'archives agréé

Avec l'adoption de la Loi sur les archives (1983) et du Règlement sur l'agrément d'un service d'archives privées (1990), le ministère des Affaires culturelles (aujourd'hui ministère de la Culture et des Communications) introduisait officiellement le principe de l'agrément des organismes ayant pour mission de conserver et de diffuser des archives privées. En 2008, Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ) réitérait cet engagement en exprimant sa volonté de partager la responsabilité en matière de sauvegarde et d'accessibilité des archives privées et en mettant l'accent sur le professionnalisme des éventuels partenaires, notamment leur capacité d'acquiescer et de gérer adéquatement de telles archives.

Pour être admissible, la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord devait posséder des archives privées qui concernent l'histoire du Québec. Nous devons également disposer d'une aire de conservation appropriée pour les archives et d'une aire meublée où il est possible d'en prendre connaissance avec des appareils et du mobilier destinés à la consultation et à la reproduction de ces archives. De plus, une personne qualifiée et responsable de la coordination des activités reliées à l'acquisition, au traitement, à la conservation et à la diffusion des archives devait être en poste depuis au moins douze mois avant la date de la demande d'agrément.

Encore là, il y avait plusieurs conditions pour obtenir l'agrément dont :

- conserver des archives privées d'une quantité équivalente ou supérieure à 40 mètres linéaires de documents textuels ;
- posséder une politique d'acquisition qui tient compte des partenaires régionaux, de leurs champs de spécialisation respectifs et du territoire sur lequel ils exercent leurs activités;
- décrire les principaux fonds d'archives dans des instruments de recherche, sur support papier ou numérique, élaborés selon les Règles pour la description des documents d'archives (RDDA);
- être dans des locaux conformes aux exigences en matière de conservation des archives;
- pouvoir accueillir simultanément dans des locaux de consultation un nombre minimal de cinq chercheurs et être muni des appareils et du mobilier nécessaires à la consultation et à la reproduction des archives;
- rendre accessibles les archives à tous les chercheurs et à tous les citoyens;
- être ouvert en moyenne 25 heures par semaine depuis 12 mois.

Vous comprendrez que l'obtention de l'agrément est un travail d'équipe. Un travail de longue haleine qui demande persévérance et même un certain entêtement pour répondre un à un aux exigences requises. Ce projet est sur les rails depuis 1994, cette même année où l'étude du potentiel d'archives privées de la région des Laurentides fut réalisé par monsieur Claude Lambert de la firme EthnoDiffusion sous la supervision du Conseil de la culture des Laurentides.

En 1997, dépôt à la Ville de Saint-Jérôme par la SHRN d'un document intitulé « Portrait culturel de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord » faisant mention de nos besoins spécifiques pour un futur centre d'archives agréé dans les Laurentides. Suivi en 1998 de la formation d'un comité pour l'implantation dudit centre. En 2001, mise en veilleuse du projet étant donné le contexte de fusion municipale en cours de processus. En 2005, dépôt d'un mémoire à la Ville de Saint-Jérôme par la SHRN lors de la consultation publique sur la politique culturelle où nous mentionnions notre intention de devenir un centre d'archives agréé et où nous sollicitons le soutien de la Ville de Saint-Jérôme pour la réalisation de ce projet.

En 2010, dépôt de l'Étude de potentiel archivistique de la MRC de La Rivière-du-Nord réalisée par madame Danielle Aubin, consultante en gestion de l'information. Cette étude a été financée dans le cadre de l'Entente de développement culturel entre la Ville de Saint-Jérôme et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. Cette étude a permis de démontrer qu'il existe un potentiel archivistique justifiant la création d'un centre d'archives agréé pour le territoire de la MRC de La Rivière-du-Nord. En 2012, réalisation d'un plan d'affaires pour l'implantation d'un centre d'archives privées pour le territoire de la MRC, dans le cadre de l'Entente de développement culturel 2011-2013 entre la Ville de Saint-Jérôme et le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

La préparation de la demande d'agrément a eu lieu en 2013 avec dépôt en septembre à BAnQ. Le 11 février 2014, nous recevons une lettre de confirmation de notre agrément à titre de service d'archives privées.

Nous sommes fiers d'être parvenus à réaliser ce magnifique projet. Cette reconnaissance souligne la compétence de la SHRN comme partenaire privilégié avec lequel BAnQ s'associe pour assurer l'acquisition, la conservation et la diffusion du patrimoine archivistique privé. La SHRN continuera donc de recueillir des archives privées concernant principalement la MRC de La Rivière-du-Nord pour les rendre disponibles à la collectivité dans le but de mettre en valeur notre patrimoine archivistique et de le faire connaître.

Cependant, sans le travail soutenu de nombreuses personnes à travers les années, ce projet n'aurait jamais pu voir le jour. Nous ne pouvons passer sous silence tous ces bénévoles du conseil d'administration et des archives qui ont œuvré dans l'ombre. Le professionnalisme dont ils ont fait preuve a permis de mettre en place un système de gestion et d'organisation efficace.

Les fonds et collections d'archives ont été traités selon les normes archivistiques reconnues et sont facilement repérables dans notre base de données des archives historiques. Grâce à leur implication, l'organisme n'a cessé de progresser en gardant en tête son mandat principal : la préservation et la diffusion du patrimoine archivistique que nous acquérons. Par l'encadrement d'archivistes professionnels contractuels ou permanents, les bénévoles ont patiemment classé, coté, mis dans du matériel sans acide les trésors confiés à nos bons soins. Également, il est important de souligner la participation de partenaires financiers ces dernières années qui ont permis la progression rapide de notre démarche vers l'agrément comme la Ville de Saint-Jérôme, le ministère de la Culture et des Communications et le Centre local de développement .

Il n'est pas possible de nommer tous ces gens qui ont participé de près ou de loin par leur support physique, moral et financier à cette belle réalisation entreprise il y a plus de 20 ans, mais de tout cœur nous vous remercions. L'aboutissement de ce projet d'agrément de la SHRN stimulera le rayonnement pour l'ensemble de la MRC, et même des Laurentides, dans le futur.

De ce fait, la SHRN souhaite maintenant développer des partenariats avec l'ensemble des villes et des organismes du territoire de la MRC de La Rivière-du-Nord de même que tous les citoyens qui le composent.

Lina Renaud, secrétaire et
Linda Rivest, directrice générale et archiviste
Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

Vos archives personnelles

Avez-vous déjà pensé que vos archives personnelles pouvaient être de petits trésors?

- Si vous avez des photographies illustrant, par exemple : le patrimoine bâti, des activités sociales ou économiques, des familles et des individus lors d'événements, des scènes de la vie quotidienne, etc.;
- Si vous avez des documents familiaux anciens;
- Si vous avez été impliqué activement dans la communauté sur le plan politique, économique, social, artistique ou sportif;
- Si vous avez eu un commerce ou une entreprise;
- Si...

La Société d'histoire de la Rivière-du-Nord acquiert des documents originaux sur tout support qui témoignent du développement du territoire de La MRC de la Rivière-du-Nord, des familles ou des communautés qui y vivent. Par exemple, des photographies, des manuscrits, des rapports, des registres, des journaux intimes, des actes notariés, de la correspondance, des cartes postales, des enregistrements sonores ou filmiques, etc.

Contactez-nous ou venez nous rencontrer

Société d'histoire de la Rivière-du-Nord
101, place du Curé-Labelle, bureau 203
(450) 436-1512 poste 3339
archiviste@shrn.org

Avec vous, nous pourrions évaluer les possibilités d'acquérir et de préserver vos archives.

À la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

Les archives sont des témoins du passé conservées afin de permettre une meilleure connaissance de l'histoire régionale pour les générations actuelles et futures.

Chronique

Collectionneur de cartes postales anciennes et auteur des livres « Les Laurentides, La belle randonnée » et « Saint-Hyacinthe, au fil des expériences », ainsi que « Saint-Jérôme, un air fier et hardi », en collaboration avec madame Suzanne Marcotte. Plus récemment il a publié Les Laurentides au temps du train du Nord avec monsieur Marcel Paquette. Jean-Pierre Bourbeau est également membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord.



Histoire des cartes postales – 6e chronique

La famille Trapp

Du 26 décembre au 5 janvier dernier, le théâtre du Rideau Vert a remis à l'affiche la comédie musicale « La mélodie du bonheur ». Cette comédie musicale, jouée à Broadway pour la première fois en 1959, nous fait revivre l'épopée de la célèbre famille Von Trapp. Bien sûr, la comédie musicale et les films faits sur le sujet comportent des inexactitudes et des bouts d'histoire bien romancés. Malgré cela, ils nous font vivre l'histoire palpitante de cette famille autrichienne qui a quitté l'Autriche nazi pour venir en Amérique y refaire leur vie. C'est à Stowe au Vermont que les membres de cette famille chantante ont choisi de déposer leurs bagages et d'y refaire leur vie. Leurs seuls outils pour ce faire : leurs talents de chanteurs et chanteuses ainsi que leur courage et leur détermination. C'est en revoyant mes vieilles cartes postales sur cette famille que m'est venue l'idée de cette chronique.

Lorsque Maria Augusta Von Trapp arrive dans la famille du capitaine Von Trapp, celui-ci avait déjà sept enfants qu'il avait eus avec sa première épouse, Agathe Whitehead. Maria avait quinze ans de moins que le capitaine. Lorsque sa fille Maria dut demeurer à la maison à cause

de la maladie, le capitaine se présenta à l'abbaye de Sonnenburg pour demander à la directrice qu'une religieuse enseignante vienne chez lui pour faire la classe à sa fille. La sœur abbesse lui envoya Maria, une postulante qui était là depuis un an, mais qui à cause d'ennui de santé n'arrivait pas à vivre pleinement la vie des religieuses.



Photo : inconnu, carte postale photographique, Bicknell Mgf Co, Westbrook, Maine.

Elle devait donc être là temporairement, mais Maria s'éprit des enfants puis du capitaine et elle quitta le couvent pour devenir la seconde épouse du capitaine Von Trapp.

Dans les années trente, la Grande Dépression occasionna de grands déboires financiers au baron Von Trapp. Maria s'aperçut rapidement que les enfants, éduqués dans la musique par leurs parents, avaient une belle voix. Elle forma alors la chorale de la famille Von Trapp afin d'amener des revenus à la famille. La famille donna plusieurs concerts en Europe afin de subvenir à leurs besoins. Elle vivait alors dans la grande maison du capitaine Von Trapp à Aigen, en banlieue de Salzburg.

À l'époque où la famille y vivait, l'Allemagne envahit et annexe l'Autriche. Plus d'une fois, la famille reçut la demande du régime de chanter pour les nazis, mais toujours le capitaine refusa. En 1938, sentant que cela pouvait être dangereux pour leur famille, avec l'abbé Wasner, Maria et le capitaine entraînent leur famille dans une tournée de concerts en Europe. Cette tournée s'acheva aux États-Unis pour une période de trois mois. En 1939, la famille a fait une demande officielle pour y résider. Sur la première carte postale, on y voit le capitaine ainsi que Maria Von Trapp avec leurs dix enfants, comprenant les trois que Maria avait eus avec le baron. Cette photographie a été prise avant la mort du capitaine Von Trapp survenue en 1947.

À cette époque, les Trapp connurent un succès incommensurable partout où ils se produisaient. Après être demeurés en Pennsylvanie depuis leur arrivée en Amérique, ils achetèrent la terre de [...] à Stowe au Vermont, pour y bâtir leur première demeure. C'est d'ailleurs à cet endroit que les descendants de la famille opèrent toujours un grand « Lodge », grand centre de vacances toutes saisons, qui est loin de l'humble maison que nous voyons sur cette carte postale de la fin des années 1950.

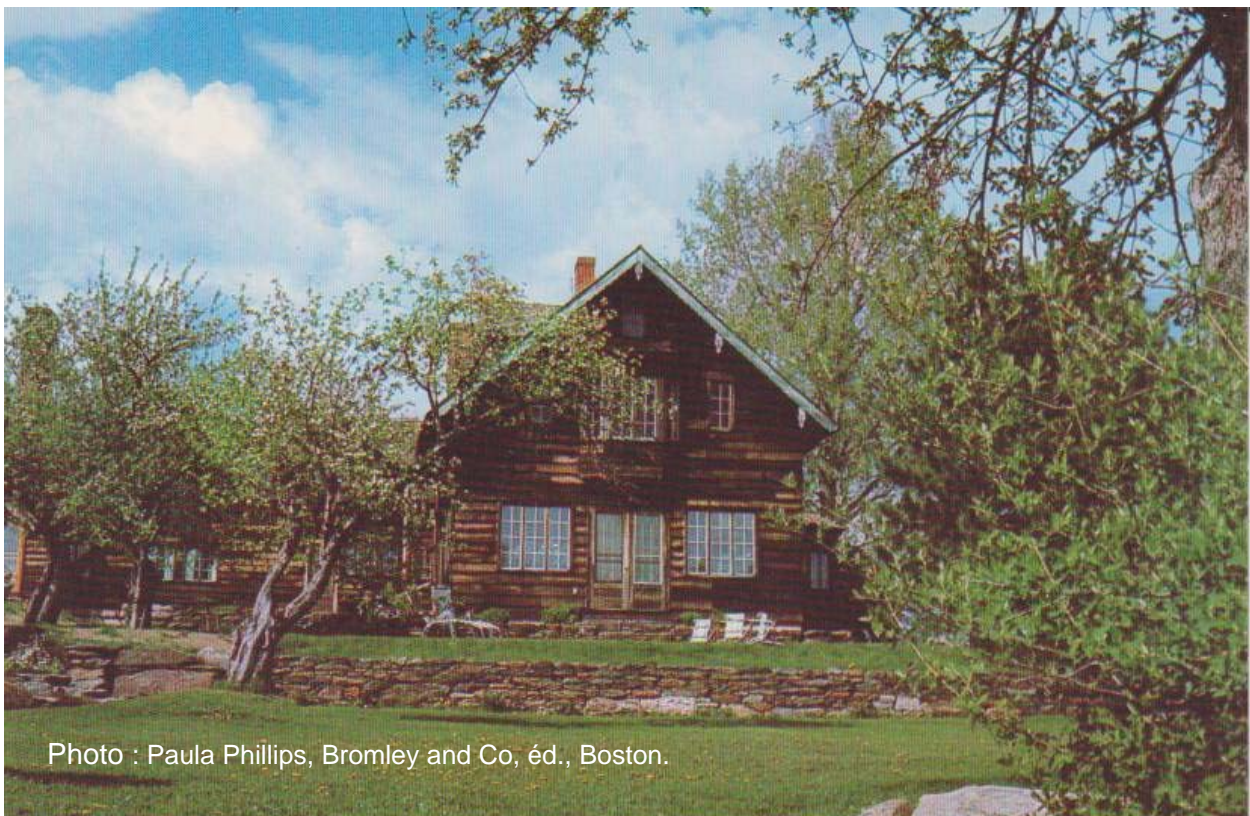


Photo : Paula Phillips, Bromley and Co, éd., Boston.

Dès leur plus jeune âge, les enfants Trapp apprenaient un instrument de musique. On les voit ici avec l'abbé Wasner qui les accompagnait dans leurs tournées de chant au travers l'Amérique.



Photo : inconnu, Bricknell Mfg Co, éd., Westbrook, Maine.

La maison achetée par les Trapp à Stowe, outre de servir à les loger, devint rapidement une petite pension de vacanciers afin d'augmenter leurs revenus puis un camp musical. La famille s'y consacra entièrement après l'arrêt de leur tournée de chant en 1956.



Photo : inconnu, Bricknell Mfg Co, éd., Westbrook, Maine.

Dans les années 1950, deux garçons du capitaine, Werner et Rupert, érigèrent cette chapelle ex-voto pour exprimer leur gratitude d'être revenus sains et saufs de la guerre. Aussi, dans les années 1950, après la fin de leurs tournées musicales Maria et trois de ses enfants partirent en mission d'évangélisation, pendant que le reste de la famille veillait au bon fonctionnement du Lodge. La baronne est revenue à Stowe en 1972 pour y mourir en 1987. La fin des tournées n'a pas marqué la fin de la carrière de la famille Trapp. Dans les années 1950, quelques films ont été tournés sur leur histoire, mais surtout, en 1959, on la joue à New York sur Broadway dans la célèbre comédie musicale « Sound of Music ». Puis en 1965, s'inspirant du livre de Maria sur l'histoire de sa famille, on tourna le film « La mélodie du bonheur » avec Julie Andrews et Christopher Plummer comme vedettes principales. Ce film eut un tel succès qu'on peut encore le voir

régulièrement à la télévision. Voilà donc l'histoire d'une famille légendaire pour qui la musique a été le fil conducteur qui a tracé le chemin de la célèbre épopée que nous rappellent ces quelques cartes postales.

Cartophillement vôtre!

Jean-Pierre Bourbeau

Société d'histoire de la Rivière-du-Nord

Références :

1. Trapp, Maria Augusta, La famille des chanteurs Trapp, traduction, 1960, Montréal, Éditions Fides.
2. Site Web : Trapp Family Lodge, section The Von Trapp Chronology.

En dirçet du Conseil d'administration

Assemblée générale annuelle 2013

L'assemblée générale annuelle a eu lieu dans le cadre des Journées de la culture en 2013. Par la même occasion, la Société d'histoire était fière de convier la population à la visite des nouveaux locaux du Centre d'archives. Une exposition de photos anciennes, des artéfacts et quelques exemples de documents faisant partie de nos fonds d'archives ont été présentés.

Le rapport de l'exercice 2012-2013 fut présenté aux membres lors de l'assemblée et il y a eu réélection des membres suivants au conseil d'administration :

Suzanne Marcotte, présidente
(Financement et centre d'archives, site internet, représentante de la SHRN)

Marc Loiselle, vice-président
(Financement et centre d'archives, représentant de la SHRN)

Monique Dupont, trésorière
(Responsable des bénévoles)

Line Renaud, secrétaire
(Responsable du bulletin, communication, correspondance
et courriel, membre du comité d'évaluation des archives et artéfacts)

Louissette Labrosse-Locas, administratrice
(Acquisitions, revue de presse)

Geneviève Monet, administratrice
(Informatique)

Jean-Pierre Bourbeau, administrateur
(Communications)

Marc-André Durand, administrateur
(Communications)

En après-midi, la présidente a procédé au lancement de l'exposition virtuelle sur le site des chutes Wilson « Les chutes Wilson au fil du temps ». La présentation comprenait également un survol historique de l'évolution et de l'exploitation du secteur des chutes Wilson soutenu par quelques témoignages et anecdotes.

Ce fut donc une journée bien remplie qui a suscité l'engouement des visiteurs. Nous espérons que notre travail bénévole aura su éveiller l'intérêt et l'implication à la sauvegarde de notre histoire régionale.

Line Renaud

Secrétaire
courriel@shrn.org

Devenir membre

Pour devenir membre de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord, remplissez le formulaire ci-dessous et faites nous parvenir votre chèque à :

Notre adresse : **Société d'histoire de la Rivière-du-Nord**
101, place du Curé-Labelle, bureau 203
Saint-Jérôme (Québec) J7Z 1X6

Les champs marqués d'un astérisque (*) sont requis.

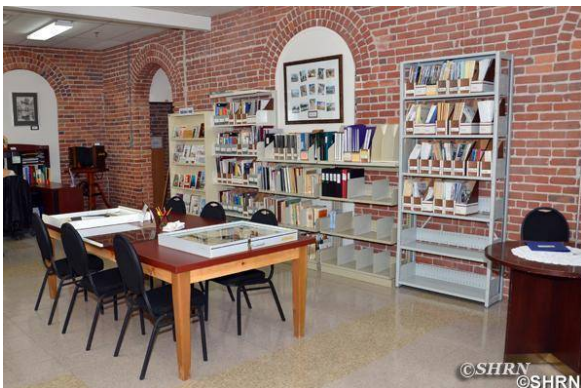
Nom*	<input type="text"/>	Courriel*	<input type="text"/>
Téléphone*	<input type="text"/>	Cellulaire	<input type="text"/>
Adresse*	<input type="text"/>	Ville*	<input type="text"/>
Code postal*	<input type="text"/>		

Type d'abonnement*

Individuel	1 an	25 \$	<input type="checkbox"/>
Individuel : (tarif 2 ans)	2 ans	40 \$	<input type="checkbox"/>
Individuel : (tarif 5 ans)	5 ans	90 \$	<input type="checkbox"/>
Étudiant (carte d'étudiant)	1 an	15 \$	<input type="checkbox"/>
Personne à faible revenu	1 an	15 \$	<input type="checkbox"/>
Aînés (65 ans et plus)	1 an	20 \$	<input type="checkbox"/>
Entreprises, institutions ¹	1 an	60 \$	<input type="checkbox"/>
Don (émission d'un reçu pour 20 \$ et plus)			<input type="checkbox"/>

À la réception de votre paiement, nous vous enverrons votre carte de membre pour l'exercice en cours.

En dernière heure ...



Traitement de deux nouveaux fonds d'archives et d'une collection

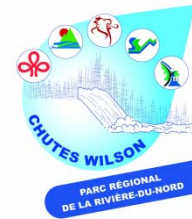
En effet, les fonds d'archives Louis-Denis Labelle (P010) et Pierre-André Viau (P050) ainsi que la collection Chutes Wilson (P019) ont eu un traitement définitif ce qui permet une consultation plus aisée pour les chercheurs.

Par ailleurs, vous êtes invités à venir consulter les diverses publications mises à votre disposition à notre centre de documentation.

¹ *S'applique au représentant désigné seulement*

Partenaires

La Société d'histoire remercie les personnes et organismes qui nous appuient en s'impliquant dans nos divers projets.



Société
Maison Prévost



Nicolas Marceau
Député de Rousseau

Jacques Duchesneau
Député de Saint-Jérôme

